

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1956, 1956.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15642>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

[1956]

A

mon cher Jean

Le déclinement profond où m'a jeté
l'état de Dominique les derniers
temps, les importantes et douloureuses
décisions qu'il a fallu prendre à
son sujet, tout cela ne m'a pas
empêché d'être bouleversé par ce
que m'a rapporté Marcel : à
savoir que lors de votre séjour
à Brimville - dont je me réjouissais -
je vous aurais tenu cet effarant pro-
pos : ce qu'on ne veut aucunement
inviter... je n'aurais si les liens
américains, la confiance que vous
porte, qui datent de si longtemps
me donnaient bientôt l'air de
blesser. Surtout ne vous laissez pas
croire, et que vous croyez bien être
encore, que de ma bouche me

ARCHIVES PAULHAN

pareil propos ait pu sortir !

L'amitié que de deux temps
vous avez manifestée à Marcel
m'a jamais provoqué en moi quo
de tristesse et une certaine
fierté, même davantage. Il se
sent que les sentiments qu'il
~~sentiments~~ que j'en ai cessé
d'avoir pour Marcel aient été
fortifiés du vif sentiment que
j'éprouvais de la qualité
inattaquable de cette amitié.

Voilà, il me semble que je
ne peux en dire plus... mais
je suis très heureux.

J'aurai

ARCHIVES PAULHAN

Je n'ai pas cessé de penser à tout
cela depuis que j'en ai eu connaissance.
J'aurais dû vous écrire plus vite - c'est
à cause de ce qui se passait avec Dom, que je
ne puis pas le faire.